

Conducteur de louange

Par Éric Brunelle (<http://louange.org>)

Chapitre 1 : Bien comprendre sa mission

Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. (Jean 4:23)

1a) À quoi sert un conducteur de louange?

Le rôle du conducteur de louange a évolué passablement depuis les années 1970. Les nouvelles attentes du peuple de Dieu et les changements dans le répertoire musical nous amènent à nous ajuster afin de répondre à la demande. Si la forme du culte est appelée à se modifier en fonction des époques et des cultures, le fond demeure le même : c'est la direction de l'Esprit Saint qui est un gage de succès. Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain (Psaume 127 : 1).

Quelle est votre définition personnelle de la louange et de l'adoration :

Voici une réponse :

L'adoration est la **réponse** du cœur, dans un contexte de révélation et d'inspiration, vis-à-vis de la relation personnelle que nous avons avec Dieu. Le fondement de la louange se trouve en Dieu seul, nous le louons car Il en est digne et non pas premièrement parce que nos sentiments ou les circonstances nous poussent à le faire. C'est une expérience dynamique nous exposant à sa présence qui transforme nos cœurs et nos esprits à son image et construit une relation toujours plus profonde.

La forme de culte qui est privilégiée actuellement est "l'adoration interactive". L'assemblée partage l'intimité spirituelle établie entre le conducteur de louange et Dieu. Le conducteur de louange invite l'assemblée à l'imiter, dans la vérité. Le rôle du conducteur de louange consiste à faire la connexion, à établir le contact. Il ne doit pas jouer l'intermédiaire, cela placerait l'assemblée dans une attitude passive. La période d'adoration est un moment de prière musicale, de communion avec Dieu.

Au début, je croyais qu'un conducteur de louange était un mélange de musicien, de chanteur, d'animateur et de prédicateur. Ce n'est pas tout à fait exact, bien que ces talents puissent beaucoup aider. La musique et les paroles sont simplement un outil que j'utilise pour amener l'assemblée dans une atmosphère intime et empreinte de liberté. Je veux créer un moment spécial où chacun se trouve seul devant le Seigneur, le cœur à nu et en mesure de recevoir la grâce de Dieu. En ce sens, Don Moen est un excellent exemple. Ron Kenoli pour sa part est plus dynamique et exubérant. Les styles très différents de ces deux conducteurs de louange ont inspiré cette étude. J'aimerais mentionner ici que Ron Kenoli est le conducteur de louange qui a eu le plus d'impact sur la musique "praise and worship" au cours des années 1990. Plusieurs églises, aux États-Unis notamment, ont adopté son style de façon presque intégrale. Les

partitions "full score" sont disponibles. Naturellement, cela demande du travail et des effectifs musicaux supérieurs pour pouvoir bien les interpréter.

L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. (1Samuel 16:7)

1b) Comment choisir un conducteur de louange?

Exercer le ministère de conducteur de louange demande un appel. C'est premièrement Dieu qui choisit les personnes pour chaque fonction dans son église. Le ministère de conducteur de louange présente la difficulté de mettre le candidat en position de "vedettariat", puisque c'est un ministère très visible. La sélection de la bonne personne est d'autant plus exigeante. Si quelqu'un croît avoir toutes les capacités pour remplir le poste, il est préférable pour cette personne de s'abstenir et de prier. Dieu seul peut nous rendre capable, par sa grâce seule.

Quelles sont les qualités nécessaires, selon vous, pour diriger la louange :

Voici des réponses :

- Sauvé par la grâce et fondé dans les Écritures;
- Homme de prière;
- Soumis à l'autorité, respecter le temps alloué et ne pas prendre le rôle du prédicateur;
- Sensible aux gens et à leurs besoins;
- Esprit de service;
- Visionnaire pour son ministère;
- Musicien ou chanteur apprécié (le niveau requis dépend du contexte);
- Leader;
- Communication verbale claire, a le contrôle de sa langue;
- Relationnel;
- Bonne présence sur la scène, ne pas être nerveux en face des gens;
- Avoir le support de sa famille.

Le choix d'un conducteur de louange doit être davantage basé sur son caractère (ce qu'il est) que sur ses capacités (ce dont il est capable). Les talents deviennent un don spirituel au moment où ils contribuent à la fois à la gloire de Dieu et à l'édification de l'église.

Il est important de bien connaître son don, de l'accepter et d'opérer à l'intérieur de ses capacités. Il est tentant de vouloir imiter quelqu'un d'autre. Ne tombez pas dans ce piège! Un cœur pur qui sert dans la dépendance et l'obéissance à Dieu peut accomplir de grandes choses.

Moïse lui répondit : Es-tu jaloux pour moi? Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes; et veuille l'Éternel mettre son esprit sur eux! (Nombres 11:29)

1c) Comment former un conducteur de louange?

Apprendre la direction de culte est comme apprendre à jouer d'un instrument de musique, cela prend des années de perfectionnement pour obtenir le résultat souhaité.

Si vous étiez un pasteur et que vous envisagiez d'impliquer un nouveau directeur de culte, quelles seraient les consignes à suivre selon vous?

Voici quelques conseils pour le parrainage :

- Impliquer graduellement (Luc 16:10, 1Timothée 5:22).
- Inciter à se perfectionner constamment (1Timothée 4 : 14-15), à assister à des conférences, lire des livres et regarder des vidéos.
- Développer un lien avec ses élèves, l'élève doit être redevable à son "parrain" (au pasteur ou à un autre conducteur de louange).
- Ne pas prendre d'engagement à plus long terme que 3-6 mois.
- Donner ses commentaires ("feedback"), mais pas le dimanche même. Attendre quelques jours et être le plus spécifique possible.
- Il est sain de faire une rotation des conducteurs de louange.

Que faire donc, frères? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification. (1Corinthiens 14:26)

1d) Quel est le mandat du conducteur de louange?

Le rôle premier du conducteur de louange est la direction musicale et spirituelle :

- Le conducteur de louange doit donner une direction musicale claire pour tous. Le langage du corps doit aider les gens à chanter ensemble. Ainsi, le conducteur de louange émet par ses gestes, des directives sur les entrées, le rythme, la mélodie, les notes longues, les modulations et les reprises. Il lui est possible de participer activement à la musique (chant ou instrument).
- Le conducteur de louange guide spirituellement l'assemblée à travers la période d'adoration. Il ne comble pas les temps morts mais utilise ceux-ci, sans parole inutile, pour donner une facette nouvelle à des chants connus. Il ne craint pas le silence, pour autant qu'il participe de façon positive à l'atmosphère du culte, mais laisse l'occasion aux gens de réfléchir.

Personnellement, je trouve important que la période de louange ait un bon rythme en ce sens qu'il n'y ait pas de musique inutile entre les chants. Cela permet d'avoir une bonne continuité. Je préfère fonctionner par blocs de chants qui sont dans la même tonalité (par exemple: 3 chants en Mi, lecture d'un verset, 2 chants en Sol). Certains croient qu'il est primordial de faire une introduction complète pour tous les chants. À mon avis, ce n'est pas toujours nécessaire car cela revient à entendre un solo pour piano ou guitare entre tous les chants. En général, quelques mesures sont suffisantes pour moduler et introduire le nouveau cantique. Pour le reste, c'est au conducteur de louange et aux choristes de faire démarrer l'assemblée au bon

endroit et selon le bon tempo. Toutefois, ce n'est pas une règle absolue. Un interlude instrumental est souvent apprécié, de même qu'un strophe chantée par un soliste.

Je rêve du jour où je pourrai amener mon église où je désire vraiment la conduire dans l'adoration. Ce sera un moment exubérant et intime à la fois, où chacun se sentira libre de prier publiquement et de confesser ses péchés en toute pureté. Un moment de profond réveil personnel.

Chapitre 2 : Bien planifier le culte

Tout est permis, mais tout n'est pas utile; tout est permis, mais tout n'édifie pas. (1Corinthiens 10:23)

2a) Comment bien planifier la période d'adoration?

La planification est une chose, la liberté en est une autre. Si on veut avoir une période de louange inspirée, les deux doivent être au rendez-vous. En général, les cultes dits "contemporains" ont tendance à adopter une atmosphère décontractée, au moins en apparence. Toutefois, trop de liberté et de spontanéité peuvent amener des temps morts et des imprévus. Les cultes dits "traditionnels" optent généralement pour une atmosphère plus formelle et une planification bien établie. Le désavantage de cette approche est que trop de planification rend la louange mécanique et artificielle. Je crois que tout l'art réside dans le fait de planifier le maximum de détails tout en faisant sentir aux gens une atmosphère de liberté. C'est plus facile à dire qu'à faire. De façon générale, plus il y a d'intervenants (choristes et musiciens), plus il y a de planification.

Il est important que le directeur de culte s'adapte sur-le-champ à la réponse de son auditoire. Si les gens ne semblent pas être disposés à entonner un chant, le conducteur de louange doit avoir la sensibilité nécessaire pour passer au suivant. De la même manière, si un chant est très apprécié, il doit le poursuivre plus longtemps que prévu afin de maintenir l'enthousiasme. C'est ce qu'on appelle "avoir la présence d'esprit pour saisir l'occasion".

Quelles sont les directives à observer lors de la planification :

Voici quelques conseils :

- Avoir un thème (ex. grandeur de Dieu, résurrection, etc.) et établir une direction vers laquelle l'atmosphère se dirige. Je compare souvent la période d'adoration à un entonnoir menant exactement à une atmosphère particulière. Les cœurs sont alors prêts à être touchés par Dieu. Il ne s'agit pas de vouloir manipuler les gens, mais plutôt de favoriser les conditions propices à l'adoration.
- Prendre le temps de créer un contact avec l'assemblée par quelques phrases d'introduction. L'introduction ne vise pas l'enseignement ou la connaissance mais plutôt l'encouragement et l'exhortation, à inspirer la louange. Je pars avec l'idée que les gens n'ont pas le goût de chanter. Je leur soumetts subtilement des arguments qui réveillent leur intérêt pour louer Dieu. En général, je remarque que les conducteurs de louange ont tendance à parler trop. Il est primordial qu'un conducteur de louange soit capable d'inspirer la louange sans paroles, seulement par ses gestes "non-verbales". C'est ce qu'on appelle être "contagieux" ou "radioactif". L'humour est le moyen le plus puissant pour créer rapidement un contact, toutefois dans un contexte d'église, il faut en user avec sagesse.
- Alternier et progresser entre des moments doux (adoration), moyens (louange) et intenses (célébration). Certaines églises disposent d'une période assez longue pour la louange le dimanche matin (30 à 45 minutes), d'autres seulement 15 minutes. Selon moi, si un conducteur de louange n'arrive pas à faire un contact significatif lorsqu'il ne dispose que de 15 minutes, il ne réussira pas non plus s'il avait plus de temps. J'aime bien commencer par un premier chant majestueux (ex. JL 444 Juste souverain, JL 314 Majesté, JL 352 Il est

exalté, JL 368 Dieu tu es grand), puis enchaîner avec 3-4 chants intenses où les gens peuvent frapper des mains (JL 311 Chant de victoire, JL 305 Frappe des mains, JL 355 Un jour dans tes parvis, JL 374 Acclamez le Seigneur avec joie) puis aller avec 2-3 chants vers un moment d'adoration (JL 300 Vers toi Seigneur, JL 329 Nous t'adorons, JL 279 Prosternez-vous). Dans son album "Majesty", Ron Kenoly utilise ce principe. Par contre, Don Moen dans son album "Worship with Don Moen" utilise une approche différente : les 10 premières minutes sont consacrées à un moment d'adoration très calme, puis il enchaîne avec un bloc très rythmé. En débutant avec "I just want to be where you are", il crée une atmosphère saisissante. Cela montre qu'il y a bien des façons de planifier la louange. En général, Don Moen suit le modèle suivant : remerciements - louange - adoration.

- Si un dimanche tout fonctionne à merveille, ne pas copier intégralement cette formule, se laisser plutôt guider par le Saint-Esprit de semaine en semaine.
- Je préfère parler très peu entre les chants de célébration car cela ralentit le rythme inutilement. Je peux simplement introduire en disant : "Frappons des mains et donnons gloire à Dieu!" Lorsque l'on passe à une atmosphère plus intime, je fais un très court partage d'introduction, je termine en citant une phrase du cantique et en ajoutant "Faites en votre prière ce matin".
- Apprendre par cœur les paroles et la musique des chants. Le contact visuel a une grande importance. En plus de démontrer un professionnalisme, cela permet de libérer l'attention du conducteur de louange à des considérations moins techniques.
- Varier les styles des cantiques de manière à répondre à tous les goûts (hymnes traditionnels et chansons contemporaines).
- Il est souhaitable, pour les anciens cantiques à 4 strophes par exemple, de chanter seulement 2 ou 3 strophes et de leur donner un style "louange" ou "pop" plus jeune et moins carré. Cela permet de créer un meilleur flot musical.
- Respecter les traditions.
- Adapter la programmation à la vocation du culte (ex. cène, baptême, Pâques, Noël, etc.).
- Planifier 2-3 semaines à l'avance.
- Le premier chant doit être bien connu.
- Tenir compte de la température de la salle, ainsi en été, une période d'adoration plus courte est parfois nécessaire.
- Utiliser des disques compacts ou des cassettes pour obtenir de nouvelles idées.
- Le dernier chant après le message est court et pas trop rythmé. Rétablir brièvement le contact avec l'assemblée avant de chanter (ex. "Donnons louange et gloire à Dieu car il en est digne. Levons-nous pour le célébrer."
- Un prélude et un poslude sont agréables pour créer une ambiance. Durant ces moments, ce n'est pas le temps pour un "jam", ni pour de larges effectifs. Un instrument (ex. violon) accompagné du clavier est suffisant. Si vous disposez d'un orchestre, alterner les instruments.
- Éviter la routine et les formules prévisibles pour maximiser l'attention, comme par exemple :
 - * Insérer un solo instrumental ou vocal ("Laissons les musiciens louer le Seigneur").
 - * Lire un texte ou les paroles du cantique, accompagné du piano, au lieu de la chanter.
 - * Alternier seulement les hommes, seulement les femmes puis tous ensemble.
 - * Une strophe sans accompagnement (a capella). Excellent lors de la dernière strophe avant la prédication.
 - * Couplet solo, refrain tous ensemble.
 - * Accélérer le tempo à chaque strophe (pour les petits chants répétitifs comme par exemple "Roi des rois").
 - * Moduler (monter la tonalité) à la dernière strophe lorsque le chant le permet.
 - * Changer le style du chant (attention de ne pas systématiquement changer tous les

- chants pour le même style).
- * Utiliser des chants en "écho" (une ligne par le conducteur et les choristes; réponse par l'assemblée).
 - * Faire l'introduction par d'autres instruments que le clavier (ex. batterie puis saxophone).
 - * En conclusion au chant, répéter les 2-3 dernières mesures plusieurs fois (ex. "Tu es mon Roi" dans le chant J.L. #266 Ton grand amour).
 - * Utiliser des effets (ex. une mesure avant la fin arrêter les instruments - sauf la batterie et les choristes - pour terminer en crescendo à la mesure finale jusqu'au "kick" final).

Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. (Philippiens 2:4)

2b) Quels sont les pièges à éviter?

En dirigeant la louange, on peut bien sûr faire des erreurs. Des gaffes petites ou grandes résultent souvent de l'inexpérience, de la fatigue, d'un manque de formation, de préparation, de communication ou de concentration. Il y a aussi le fait que le culte se déroule en direct, ne permettant donc pas de se reprendre.

Quelles sont, selon vous, les principales erreurs à éviter :

Voici des erreurs classiques :

- Feindre une vie spirituelle.
- Ne pas se préparer suffisamment.
- Ne pas sentir ce qui est de mise de ce qui ne l'est pas, selon la culture et le contexte de l'église.
- Être distrait, se perdre dans ses pensées pendant la louange, se concentrer sur son horaire plutôt que sur Dieu et la réponse des gens.
- Faire des remarques sur la performance de l'assemblée ("Vous chantez bien **aujourd'hui**"). Au sujet de la performance, je crois que c'est une erreur de vouloir mettre de la pression sur les gens. Malgré les meilleurs efforts, il y aura toujours des gens qui ne chanteront pas. Si le conducteur de louange veut trop "réussir", il donnera l'impression d'être sérieux, austère et davantage préoccupé par ses intérêts que par ceux des gens de son assemblée. Relaxer et sourire est préférable.
- Être trop directif au lieu d'être suggestif (on doit sentir une atmosphère de liberté). Les gens n'aiment pas se voir contraint de faire des choses.
- Corriger l'assemblée sur le rythme ou la mélodie. C'est une excellente façon de tuer la louange.
- Commencer le culte en essayant d'enseigner un nouveau chant.
- Utiliser un cantique pour boucher un trou ou une strophe de cantique entre chaque mot de témoignage.
- Faire chanter un chant trop fréquemment (JL 576 "Je loue ton nom Éternel" est un beau cantique, mais tous les dimanches, c'est moins agréable).
- Faire lever trop souvent les gens ou tenir debout les gens trop longtemps (après 15 minutes debout, il faut envisager de permettre aux gens de se reposer).
- Utiliser souvent le mot "maintenant". Cela brise la continuité. ("Nous allons maintenant nous lever pour prendre un cantique"). Je préfère dire "ce matin" (Levons-nous car ce matin, nous

voulons louer Dieu d'un cœur reconnaissant").

- Avoir une période d'adoration trop longue. La période d'adoration est un moment de prière commune. "En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés." (Matthieu 6:7).
- "Intellectualiser" la période d'adoration ou lieu de le personnaliser.
- Croire qu'on est plus en contact avec le Saint-Esprit que le pasteur.
- Entrer en compétition avec le pasteur. Généralement, la période d'adoration occupe de 10 à 40% de la période de culte. C'est un piège de mettre de la pression pour avoir une plus grande part du gâteau. Bien comprendre que le niveau musical et la place de la louange ne peuvent excéder la vision du pasteur.
- Demander aux gens de faire des choses avec lesquelles ils sont inconfortables, par exemple lever les mains en l'air, se tourner vers son voisin pour lui chanter "Je t'aime de l'amour du Seigneur" (JL 242), tenir les mains de la personne à côté de lui. Cela crée de l'anxiété si ce n'est pas bien amené.
- Être un un esclave de l'horloge. Bien sûr, il ne faut pas exagérer à tous les coups, mais si la période de louange commence en retard à cause de circonstances en dehors de notre contrôle ou que l'église semble très bien répondre à la louange, il faut être ouvert à dépasser l'heure prévue (l'inverse est aussi vrai, on peut terminer en avance).
- Mettre l'attention sur soi :
 - * Parler trop. Prendre le rôle du pasteur. Essayer de promouvoir sa propre théologie ou sa propre vision de la louange de façon indépendante. Le responsable de la vision de l'église pour la louange est toujours le pasteur principal.
 - * Vêtements attirants.
 - * Chanter ou jouer trop fort.
 - * Virtuosité.
 - * Trop de gestes.

Chapitre 3 : La saine et sainte attitude

Que celui qui préside le fasse avec zèle. (Romains 12:8)

3a) Quelle attitude adopter ?

Être conducteur de louange ne veut pas dire de faire un spectacle d'adoration pendant que les autres regardent (style "Hollywood"), ni d'interpréter de la musique pendant que les autres adorent. Si l'édification dépendait du nombre de décibels qui sort de la bouche des enfants de Dieu, nous devrions chacun avoir un micro. Si les émotions garantissaient la présence de Dieu, les chansons du monde devraient nous servir de cantiques.

Quelle doit être l'attitude du conducteur de louange, autant en privé qu'en public :

Voici quelques réponses :

- Adapte le contenu de la période d'adoration à son auditoire. La prière ou les partages en public sont adéquats pour une petite assemblée (jusqu'à 150 personnes), pour les plus grandes églises, la dimension de la salle rend cela plus difficile.
- Vie d'adoration, un cœur d'adorateur en privé comme en public. On ne peut diriger les gens à un endroit où l'on est jamais allé.
- Cultiver sa relation avec Dieu tout le long de la semaine.
- Élever Dieu, son œuvre à la croix.
- Les gestes sont une expression naturelle d'adoration personnelle.
- Produit une atmosphère d'adoration et puis se retire pour laisser Dieu parler aux cœurs, cherche l'invisibilité.
- Dirige en adorant et non pas dirige au lieu d'adorer.
- Sourire et regarder les gens.

Un conducteur de louange qui veut contrôler l'assemblée est un dictateur d'adoration, il dira "Prenez maintenant vos livres de cantiques". Le commentateur d'adoration annoncera pour sa part : "le prochain chant est le #330". Celui qui veut introduire le cantique adéquatement dira : "Élevons nos cœurs et nos mains vers Dieu qui est au ciel (Lamentations 3:41)".

Chantez-lui un cantique nouveau! Faites retentir vos instruments et vos voix! (Psaume 33 : 3)

3b) Comment introduire de nouveaux chants à l'assemblée?

Il est important de se mettre au niveau de l'assemblée. Le chrétien moyen ne connaît pas la musique et chante peu durant la semaine. Toutefois, par un choix judicieux, le répertoire peut être enrichi et renouvelé. Voici des suggestions :

Comment faites-vous le choix des nouveaux cantiques?

Voici un guide :

- Pas plus de 2-3 chants nouveaux par mois, au maximum 12-15 par an.
- Introduire les nouveaux chants en les faisant entendre préalablement durant l'offrande ou en numéro spécial.
- Paroles simples, contenu riche et exact bibliquement.
- Mélodie et rythme faciles à apprendre.
- Répéter le chant plusieurs fois et le reprendre les semaines suivantes.

Je remarque que plusieurs chants de nos recueils de cantiques sont excellents comme pièces spéciales mais qu'ils sont quelquefois inadéquats comme chants d'assemblée (JL 339 Soyez joyeux, JL 217 Le temple de Dieu). Non que l'assemblée est incapable de les chanter, mais qu'ils sont soit trop techniques rythmiquement, que la mélodie n'est pas assez universelle ou qu'ils ne créent pas l'atmosphère que je recherche. Personnellement, je recherche des chants que le chrétien moyen pourra assez rapidement chanter sans se concentrer sur les paroles ou la mélodie. Un chant où il sera libre de louer Dieu avec son cœur. Je n'ai pas pour but de faire accomplir un exploit à mon assemblée, ni de les rendre fiers d'être capable de chanter un cantique difficile. On doit noter toutefois que les nouveaux chants de louange sont plus difficiles rythmiquement (ex. Nous voulons voir Jésus élevé JL 585) et que l'investissement de temps et d'efforts en vaut souvent la chandelle.

Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. (Romains 15:1)

3c) Oh! Comme nous aimons notre nouveau conducteur de louange!

- Nous connaissons bien 80% des chansons que ce nouveau conducteur utilise.
- Nous avons 3 mois pour apprendre un nouveau cantique.
- Chaque famille doit faire une liste de ses cantiques favoris.
- Quand il dirige l'adoration, nous croyons que ce nouveau conducteur adore lui aussi.
- Nous ne sommes plus essoufflés, ça coule.
- Notre nouveau conducteur n'essaie pas d'être un "cheerleader".
- Comme un bon technicien du son, il est presque invisible.
- Il ne dit pas de blagues déplaisantes. (Éphésiens 5:4)
- Ce conducteur de louange permet de la musique sobre, pas seulement des chansons gaies.
- Il ne nous reproche pas de ne pas chanter assez fort.
- Quelquefois nous pouvons nous asseoir.
- Il ne nous ordonne pas de faire des choses spécifiques avec nos mains.

- Notre nouveau conducteur ne prêche pas de petits sermons.
 - Quand nous apprenons une nouvelle chanson, même les non musiciens peuvent l'apprendre.
 - Souvent nous entendons l'histoire entourant la chanson.
 - Il engage ma raison aussi bien que mon cœur.
 - Il trace un chemin de "mon monde" jusqu'au "saint des saints".
 - Après le culte, il remercie chaque participant personnellement (choristes, musiciens, techniciens du son, etc.)
 - Parfois nous terminons sans les instruments et les micros. C'est magnifique.
- Oh! Comme nous aimons notre nouveau conducteur de louange!**

Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous : elles sont votre gloire. (Éphésiens 3:13)

3d) Que faire quand ça va mal?

Il arrive quelquefois que ça ne fonctionne pas selon nos attentes. Pour qu'un culte décolle réellement, il faut une somme de petits détails. Si quelques-uns manquent, malheureusement l'inspiration manque et je retourne à la maison avec le sentiment d'avoir fait preuve d'amateurisme. L'assemblée semble être endormie, elle ne répond pas. Les musiciens ne suivent pas les consignes. Les introductions du piano ne sont pas claires et cela produit un sentiment d'insécurité générale. La liberté et l'improvisation se font à l'intérieur du cadre de la communication.

Quels sont les accrochages, les manques et les imperfections avec lesquels vous devez composer lors de votre ministère :

Voici des conseils :

Ne jamais oublier que c'est Dieu qui bâtit son église. (Matthieu 16:18)

Pendant le culte

- Se détendre
- Ne pas faire de remarques sur les problèmes, cela équivaldrait à pointer des coupables. Prendre cela avec humour.
- Ne pas laisser paraître de signes de frustration, se contrôler.
- Garder le sourire, par la foi, en sachant que Dieu peut agir malgré les apparences.
- Accepter que la situation nous échappe et que Dieu donne une direction différente au culte. Se soumettre à lui.

Après le culte

- Décompresser et se changer les idées.
- Se donner du temps.
- Mettre ses craintes de côté.
- Souligner les points qui ont bien fonctionné

Durant la semaine

- Renouer les liens avec les membres de l'équipe.
- Encourager.
- Faire un bilan sur les causes : manque de formation, manque de préparation personnelle, mauvaise coordination du groupe, instructions pas claires, mauvaise planification de la période de louange (trop de chants lents vont causer de la lassitude, trop de chants rythmés vont provoquer de la fatigue), mauvais choix de chants ou trop de chants nouveaux, musique trop douce ou trop forte (les gens se tiennent les oreilles), fatigue du conducteur ou manque de concentration.
- Faire les ajustements pour la prochaine fois. Les erreurs font parti de l'apprentissage normal.

Chapitre 4 : Bien communiquer par ses gestes

Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires. (1Corinthiens 12:22)

4a) La battue classique

En regardant les conducteurs de louange professionnels, par exemple ceux de Integrity, on remarque qu'ils font peu de gestes car ils ont derrière eux des directeurs musicaux et vocaux. Ils se contentent de chanter et de donner une direction spirituelle. En général dans nos églises, le conducteur de louange est aussi directeur musical, car les effectifs sont réduits. Si le conducteur de louange n'est pas musicien, la direction musicale est généralement donnée au piano.

Il y a souvent un manque d'unité rythmique entre les instruments, les choristes et l'assemblée (surtout si les moniteurs de son ne fonctionnent pas!). Le conducteur de louange doit alors imposer un rythme avant que le bateau ne chavire. Il y a deux qualités principales que les gestes doivent avoir. Premièrement un geste doit être prévisible, en ce sens qu'il doit être possible de l'anticiper une fraction de seconde avant qu'il n'arrive. Un geste fait subitement et sans préparation est inutile, car personne ne l'a vu venir et le moment est déjà passé. La seconde qualité d'un geste est qu'il doit combler entièrement le temps qu'il décrit. Si un geste décrit une ronde, le geste doit durer 4 temps au complet. Troisièmement, un geste doit être précis. Une battue avec le poignet mou et la main sans fermeté est inutile car les temps ne sont pas indiqués de façon précise. Garder une posture décontractée et naturelle.

Voici quelques lignes directrices :

- Genoux : Marquer les premiers temps des mesures importantes, comme le début d'une phrase musicale. Faire attention de ne pas plier les genoux trop souvent. C'est une erreur commune des débutants.
- Bras droit : Marquer le rythme.
- Bras gauche : Notes tenues et dynamiques (Fort, moyen, doux).
- Mains : Fins de phrases musicales, accents et articulation.

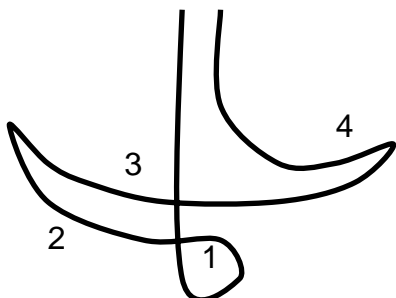
Lors des chants plus rythmés, l'assemblée aime généralement battre des mains. Certains sont intimidés d'extérioriser ainsi leur adoration. Toutefois, si le conducteur de louange le fait, les gens se sentent plus à l'aise. Je me suis aperçu que tous ne battent pas sur les mêmes temps, d'où la nécessité pour moi de mettre les pendules à l'heure. Quand je démarre un cantique en frappant des mains, généralement c'est sur les temps 2 et 4 d'un 4/4 (ex. JL 415 Il est sorti du tombeau) ou sur le troisième temps d'un 2/2 (ex. JL 258 Car ta bonté). Toutefois, j'avoue que battre sur les temps forts (temps 1 et 3 d'un 4/4) est plus facile pour l'assemblée.

Le style du chant déterminera l'usage des pieds. Lors d'un hymne traditionnel ou contemporain (ex. JL 314 Majesté) les pieds demeurent au sol. Toutefois, demeurer au garde-à-vous lors d'un chant entraînant (ex. JL 355 Un jour dans tes parvis) sonne terriblement faux. Tout le corps doit être en rythme. David n'a-t-il pas dansé devant l'Éternel? (2Samuel 6:16)

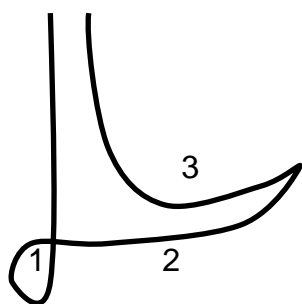
Personnellement, je n'utilise plus beaucoup la battue "classique". Au début, je trouvais cela pratique, mais maintenant je dirige avec mon instrument. Lors de la battue, le plan de base se situe au niveau du nombril du conducteur ou plus haut si le conducteur est caché par la chaire. Sur cette surface imaginaire, les temps sont marqués. Voici des petits schémas explicatifs.

Main droite :

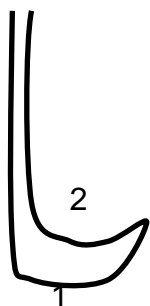
Voici la manière de battre une mesure à 4 temps comme par exemple un 4/4 ou un 12/8 (très rare).



Une mesure à trois temps se bat de cette façon comme par exemple un 3/4 ou un 9/8 (rare).

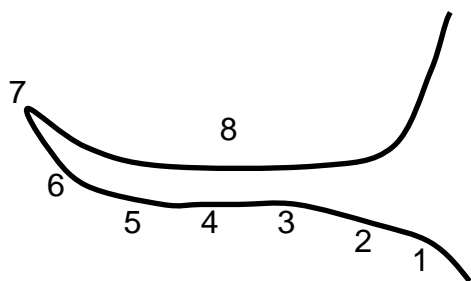


Voici une des nombreuses façons de battre 2 temps par mesure comme par exemple un 2/2 ou un 6/8.

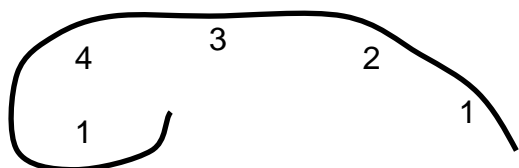


Main gauche :

Ce geste de la main gauche donne l'indication de garder la note 2 mesures complètes de 4 temps.



Geste de terminaison : note tenue pendant 4 temps complets.



4b) Les consignes de reprise

La battue sert à donner le rythme. Les consignes de reprise servent à mentionner au groupe musical combien de fois un cantique est chanté et si on doit le reprendre. Voici les principaux gestes que j'utilise pour donner des consignes lorsqu'on chante en assemblée :

- Pour les reprises, chaque cantique peut être divisé en 2 à 3 sections. Ces sections sont déterminées lors de la pratique et inscrites sur les feuilles. Par exemple, 1 peut signifier le couplet, 2 peut signifier le refrain et 3 signifier la dernière phrase. Si le conducteur de louange veut reprendre une des sections, il indique avec ses doigts à l'avance la section en question. S'il y a plusieurs couplets et qu'on veut en reprendre un en particulier, on indique 1 et on dit au microphone lequel.
- Poing fermé : fin du cantique
- Pouce vers le haut : modulation vers le haut
- Étendre le bras, main ouverte et parallèle au plancher : sans instruments (a capella)
- Pointer un instrumentiste ou un chanteur : solo par la personne en question (accompagné doucement par les autres)

Ces consignes peuvent être combinées. Par exemple étendre le bras, main parallèle au plancher en pointant le piano veut dire : solo piano.